

5ème numéro d'Info-Linck, le numéro d'un été cuisant, avec une foule d'ardentes informations de visites et d'actions, le flamboyant compte rendu du 13ème Stammtisch, le bouillonnant 2ème épisode de la chaude saga Schutzenberger.....

Bonne lecture - mais à l'ombre - et bel été !

Jean-Pierre Nafziger, Président

A la Une !

Stammtisch "La Roseraie de Schiltigheim - un siècle de passion : 1926 - 2026"

À l'occasion du centième anniversaire de la création de la Roseraie, la société "Les Amis des Roses de Schiltigheim" et "Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim" se sont associées pour organiser une exposition à la Ferme Linck et un Stammtisch.

Ce 13ème Stammtisch s'est tenu samedi 9 mai 2026 en présence de la maire de Schiltigheim, Nathalie Jampoc-Bertrand.

Maité Elia, son adjointe à la culture et au patrimoine, a ouvert la séance en évoquant la rose :



"Elle séduit, elle intrigue, elle fait tourner la tête. Elle traverse les mythologies, les textes sacrés, les récits amoureux et les œuvres des artistes. Les parfumeurs, les poètes, les peintres, les musiciens demeurent subjugués par sa finesse, sa délicatesse et son pouvoir d'évocation. Les "Amis des Roses", artisans passionnés de cette roseraie, œuvrent avec enthousiasme, détermination et amour pour que la rose éclore.

Aujourd'hui, aux côtés de l'Association Mémoire et Patrimoine, vous avez bouturé vos passions communes, pour nous proposer une balade singulière et faire dialoguer les fleurs, les pierres, les jardins et l'histoire, le vivant et la mémoire locale. Car préserver une roseraie, comme préserver un patrimoine, c'est résister à l'oubli.



Alors, merci, merci à vous tous et toutes qui rendez cette rencontre possible".

Suit un moment de poésie, avec notre indispensable Secrétaire **Christine Meyer**, qui compose des haïkus, ces poèmes brefs nés au Japon au 17e siècle qui s'écrivent généralement sur trois vers. Le haïku est un poème de l'éphémère, il capture la beauté et l'émotion d'un moment fugace.

Christine nous en livre quelques-uns, en lien avec le thème du jour :

*Fleurs de cerisier
Des pétales virevoltent
Rose est le jardin*

*Fleurs et papillons
Le parfum de l'éphémère
Un souffle qui passe*

*Fourmi
Tu as beau grimper à la rose
Le soleil est encore loin*

*Des fleurs colorées
De beaux papillons s'envolent
La terre est un fruit*

*Soudain la nuit
Amoureux de moi
Le moustique*



Lui succède **Armand Peter**, notre historien de Schiltigheim, de la vie associative, des auberges. Son propos : le jardin ouvrier. Il rappelle que la "Société des Amis du Jardin ouvrier" a été créée à Schiltigheim en 1929, trois années après "Les Amis des Roses".



Il fait un bref parallèle entre les passionnés de roses et le locataire d'un jardin ouvrier. Les uns occupent un jardin de senteurs et d'agrément - c'est un travail collectif, plus féminin, ouvert aux visiteurs. L'autre est seul dans son jardin, un jardin fermé. Il est cultivateur, souvent loin de sa femme.

Le jardin ouvrier est lié à la révolution industrielle, c'est un lopin de terre, loué à l'origine à des pauvres, des chômeurs, mis à disposition par des communes. Il apparaît d'abord en Angleterre qui institue en 1819 les "champs de pauvres" destinés aux indigents et aux sans-emploi. Le modèle anglais est repris par l'Allemagne en 1830. Le mouvement atteint Strasbourg en 1908. Mais à partir de 1920, l'Alsace, redevenue française, découvre la "Ligue du Coin de Terre et du Foyer", fondée par l'abbé Lemire, pour qui le jardin ouvrier favorise l'ordre, l'épargne, le sentiment de la propriété et écarte les ouvriers des idées subversives.

A partir de 1948, c'est le déclin des jardins, puisque de nombreux terrains deviennent logements et équipements collectifs. Dans les années 1960, le passage à une société de consommation et la révolution des mœurs se traduit par la création de jardins aménagés par les municipalités, ce qui illustre aussi la volonté de contrôle au risque de destruction définitive de toute créativité populaire dans l'organisation des jardins.

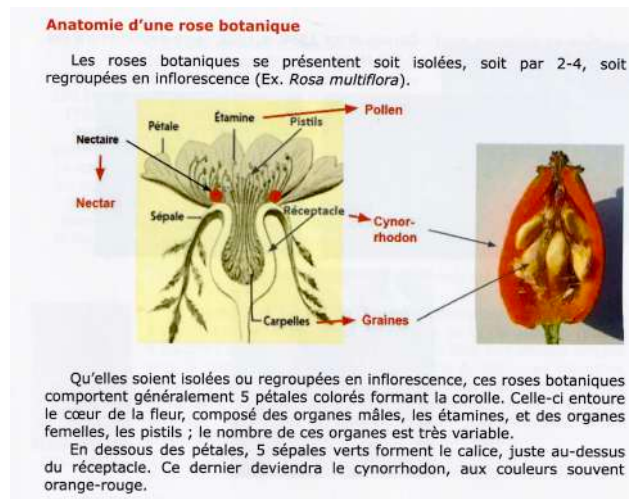
Ensuite, **Bernadette Algret**, présidente des "Amis des Roses", dresse une histoire de la roseraie de Schiltigheim, élément incontournable du patrimoine de la ville bien qu'il y ait encore des Schilikois qui ne connaissent pas cette roseraie.

À partir de 1926, sous le patronage du maire socialiste Adolphe Sorgus, la roseraie est aménagée sur un terrain d'une superficie de 30 ares. Le plan de ce jardin régulier, "à la française", est réalisé par le jardinier en chef du Parc de l'Orangerie de Strasbourg. Pour entretenir ces 30 ares, il fallait du monde et à l'époque il n'y avait pas moins de 800 adhérents et 100 bénévoles. Des chiffres qui font rêver !



Enfin, **Francis Colin**, chercheur biologiste, nous convie à un voyage au cœur des parfums et du langage des pétales de roses.

Henry de Montherlant ne disait-il pas que “le parfum est l’intelligence des fleurs” ? Au-delà de la poésie, cette assertion est plus que réelle. Mais pourquoi les roses sentent-elles ? Avant tout pour attirer les insectes qui viennent se nourrir du nectar niché à la base de la rose dans des glandes nommées nectaires. Les roses, en retour, déposent sur le corps des insectes du pollen qu’ils transportent vers d’autres roses, assurant la production de graines. Insectes et roses agissent conjointement, comme des espèces mutualistes.



Le parfum se trouve à la surface des pétales, mais du côté intérieur de celles-ci. Il sert à baliser le chemin pour arriver au nectar. Il se définit par des notes de têtes, très volatiles, qui répandent déjà à 20 cm de la rose des essences d’agrumes. En revanche, les notes de cœur sont plus intrinsèques, représentatives de la personnalité et de l’identité de la rose. Son effluve nous enveloppe lorsque l’on la sent au cœur même de la fleur. Enfin, les notes de fond sont les fragrances qui “restent” et vous accompagnent un long moment !

Pour bénéficier au mieux des parfums exaltants des roses, il faut se lever tôt, vers 6h du matin, au cours d’une journée à température modérée (22°), entre le mois de juin et juillet. Malheur aux roses en période de canicule !

Demandez le livret de l'Exposition sur La Roseraie !



Francis Colin a rédigé un livret pour accompagner l’exposition “La Roseraie de Schiltigheim : un siècle de passion 1926-2026”.

Ce livret recueille l’histoire de la roseraie et la replace dans l’histoire plus large des roses et des passionnés des roses. Il constitue même un guide pour mieux comprendre les termes et les pratiques horticoles que l’on peut retrouver dans les revues, livres et catalogues qui leur sont consacrés.

Le livret est vendu à la Ferme Linck pendant la durée de l’exposition (au prix de 5€). Il est aussi disponible auprès des membres de l’Association des Amis des Roses de Schiltigheim.

La saga Schutzenberger (épisode 2)

Schutzenberger la Schilikoise

Après avoir présenté Jean-Daniel Schutzenberger (1737-1798) dans notre dernier numéro, Patrick Gauger poursuit la saga de la famille avec Louis Schutzenberger (1802-1887), un des pionniers de la révolution brassicole de la fin du 19ème siècle. Petit-fils du fondateur, c'est avec lui que la Brasserie de la Patrie entre dans la modernité.

Dès 1838, Louis Schutzenberger avait fait construire sa villa à Schiltigheim ; sa brasserie sera transférée dans cette ville bien plus tard. Visionnaire et attaché à l'esprit d'innovation, il bâtit très tôt des installations qui permettent d'intégrer le rôle crucial du froid dans les phases de fermentation de la bière. En 1844 il installe de vastes caves-glacières à Schiltigheim et en 1847 il introduit la fermentation basse, dite "procédé bavarois", véritable révolution dans le paysage brassicole de l'époque



C'est en 1866 que Louis Schutzenberger déménage son entreprise à Schiltigheim et inaugure une brasserie moderne, l'une des plus belles d'Alsace.

L'année suivante, il présente ses bières de fermentation basse à l'exposition internationale du houblon à Haguenau. C'est un véritable triomphe : il obtient une médaille d'or et la reconnaissance officielle. La bière d'Alsace s'impose comme l'égale de la bière allemande.

En 1871, avec l'annexion de l'Alsace-Lorraine, la brasserie prendra le nom de *Brauerei zum Vaterland*, traduction de "Patrie" en allemand.

La Grande Brasserie de la Patrie est un site industriel à l'architecture exceptionnelle. Véritable village dans la ville, le site s'étend sur près de trois hectares et compte plus de vingt bâtiments.

Construit et réaménagé en plusieurs phases - 1866, 1915 et les années 1930 - c'est une architecture industrielle fonctionnelle et raffinée. On y admire l'édicule servant d'abri pour le pont-bascule avec son horloge à quatre faces construit en 1914, œuvre de l'architecte Langeloth et la splendide salle de brassage ornée de mosaïques et de vitraux des frères Ott. L'on note également la salle de soutirage avec ses pignons et sa façade ornée de frise en arceaux, ou encore la tour de refroidissement de 1933, dernier témoin de ce type de bâtiment. Dans les années 20, un logo vient mythifier ce site : le sagittaire (*Schütze* en allemand) !



En 1927 la brasserie se transforme en société anonyme, mais reste dirigée par la famille Schutzenberger. Louis, décédé en 1887, l'avait transmise à son petit-fils, Louis-Oscar. De son mariage en 1892 avec la fille du fabricant de foie gras Hummel, Louis-Oscar n'eut qu'une fille, Irène, qui présida aux destinées de la brasserie jusqu'en 1955.

Mais nous parlerons d'elle dans le prochain numéro !

Le saviez-vous/hèsch dü des géwést ?

Vous vous êtes certainement déjà arrêtés au n°7 rue des Chasseurs pour identifier un élément métallique logé dans la façade d'un mur. D'après vous, s'agit-il :

- d'un obus datant de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 ?
- d'un obus brisant de la 2^{ème} guerre mondiale de 1939-1945 ?
- d'un obus à gaz de la 1^{ère} guerre mondiale de 1914-1918 ?



Question de notre dernier numéro : la collection de la Roseraie de Schiltigheim comprend combien de rosiers, distribués en combien de variétés ?

La bonne réponse est **2000 rosiers** et **320 variétés** Il est encore temps d'aller les voir !

L'insolite et le surprenant

Maison de Franz Scheyder, 5 rue du Tribunal

Cette maison, caractéristique du style de Franz Scheyder, a été construite au début du XX^{ème} siècle pour le facteur d'orgue Edmond Alexandre Roethinger. Sur l'oriel sont représentés des tuyaux d'orgue et, sur la porte, une lyre ainsi que les initiales du commanditaire.

Edmond Alexandre Roethinger (1866-1953) est l'un des plus célèbres facteurs d'orgues français de la première moitié du XX^{ème} siècle et fondateur d'une manufacture d'orgues en 1893, basée d'abord à Strasbourg, puis à Schiltigheim, au 17a rue du Barrage. Les ateliers de Roethinger produisaient pas moins de 360 orgues et des centaines d'harmoniums.



Brèves brèves

Journées européennes du patrimoine

Le thème retenu pour les Journées européennes du patrimoine, qui se dérouleront les **samedi 19 et dimanche 20 septembre 2026**, est la gastronomie en général. Seront mis en valeur en particulier les menus d'Auguste Michel, industriel mais aussi hôte du *Kunschthaafe* à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle.

La Médiathèque Frida Kahlo présentera quelques ouvrages de gastronomie. De là partira, le samedi matin à 10h30, une visite guidée sur les pas d'Auguste Michel. Dimanche matin la Ferme Linck sera ouverte exceptionnellement, et, samedi et dimanche après-midi, des mini-conférences ou dialogues gourmands exploreront quelques menus du *Kunschthaafe*.

Au *Dinghof* le dimanche après-midi une graphiste animera un atelier de décoration de menus et des contes seront lus.

Programme des visites guidées estivales

Les membres de Mémoire et Patrimoine contribueront encore cette année au programme de visites guidées organisées par la Ville de Schiltigheim, dont voici le programme (*source : Schilick infos*).

Visites estivales : suivez le guide et redécouvrez Schilick !

Cet été, partez à l'exploration de votre ville grâce à une sélection de visites guidées qui vous révéleront les secrets de l'histoire, de l'architecture ou encore du patrimoine naturel de Schilick.

Schiltigheim d'hier à aujourd'hui Samedi 4 juillet, 14h Visite menée par Véronique Herbreteau Rendez-vous à l'arrière de la Maison des Sociétés, 1 rue de la Patrie	Randonnée urbaine Dimanche 19 juillet, 9h Balade menée par Sylvie Zorn Rendez-vous à l'entrée du parc de l'Aar, square Emile Stahl. Prévoir chaussures confortables, eau, protection solaire et antimoustique. Durée : 3h	Sur les pas de l'architecte Franz Scheyder Dimanche 2 août, 10h30 Admirez les œuvres schilikoises du fameux architecte Franz Scheyder (1876-1949). Une visite commentée par Jean-Pierre Nafziger Rendez-vous à la Villa Scheyder, 55 route du G ^l de Gaulle	Le Vieux Schilick Samedi 22 août, 10h Visite menée par Jean-François Kovar Rendez-vous devant la Ferme Linck 22 rue d'Adelshoffen
Mémoires de Schiltigheim Samedi 11 juillet, 10h30 Partez sur les traces de personnalités au cimetière Ste Hélène avec Jean-Pierre Nafziger Rendez-vous à l'entrée, 40 route de Brumath	Les vieilles auberges Samedi 25 juillet, 10h30 Visite animée par Armand Peter Rendez-vous à l'arrière de la Maison des Sociétés, 1 rue de la Patrie	De la cite jardin Ungemach à la renaissance de l'identité alsacienne Samedi 8 août, 14h30 Visite proposée par Fabienne Martin Rendez-vous devant la Villa des Projets, 9 route de Bischwiller	
Le village St Charles Samedi 18 juillet, 14h30 Découvrez ce village et un focus sur les vitraux avec Fabienne Martin Rendez-vous au 31 rue St Charles	Schiltigheim au 19^e siècle Samedi 1 ^{er} août, 10h Visite menée par Jean-François Kovar Rendez-vous à l'arrière de la Maison des Sociétés, 1 rue de la Patrie		

Info-Linck est publié par l'association "Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim".
Comité éditorial : Adrian Butler, Jean-Pierre Nafziger et Fabienne Martin